

Plan

PLAN	1
JONAS : UN HOMME AMER A LA MER ! (JONAS 1)	2
<i>Introduction</i>	2
<i>Lecture de Jonas 1.1-17</i>	3
<i>Les circonstances</i>	4
JONAS FUT LA PRESENCE DE DIEU (1.3)	5
DIEU POURSUIT JONAS (1.4-16)	7
<i>Par la tempête (1.4)</i>	8
<i>Par les marins (1.5-7)</i>	9
CONCLUSION	9
Leçon N°1	9
Leçon N°2	10
Leçon N°3	10

Jonas : un homme amer à la mer !

Introduction

- « L'incompétence » de Lynda Lemay Live, CD piste N°5
- Je dois admettre que je me retrouve assez bien dans les personnages que Lynda Lemay décrit. Devant l'incompétence flagrante de certains services administratifs dont je tairai le nom, nous en arrivons presque à souhaiter des sanctions bizarres.
- Pire, ma soif de justice me pousse parfois à souhaiter un accident à un chauffard qui vient de me faire une queue de poisson, alors qu'il n'a pas encore commis l'accident !
- Lynda Lemay a relevé l'incompétence des hommes, moi, le caractère irresponsable et dangereux, d'autres souligneraient la méchanceté ou la cruauté de certains individus qui méritent d'être punis.
- Il n'y a rien de mal à rechercher la justice. Au contraire, la Bible nous dit que c'est une bonne chose : « **Heureux ceux qui ont faim et soif de justice car ils seront rassasiés.** » (Mt 5.6).
- Nous sommes le sel de la terre, c'est-à-dire que nous incarnons la justice même de Dieu. Paul nous dit que **le Royaume de Dieu c'est non pas le manger ni le boire mais la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit** (Rom 14.17).
- Nous voyons l'importance d'être juste car nous représentons Dieu. Mais attention, car si la justice est un attribut essentiel de Dieu, ce n'est pas le seul. Il doit être en équilibre avec les autres attributs divins tels que la miséricorde, la grâce et l'amour.
- La soif de justice peut même devenir dangereuse lorsqu'elle devient une affaire personnelle. Elle se transforme alors en « propre justice », dans le sens où nous devenons à la fois juge et partie.
- Le NT nous livre un épisode intéressant au début du ministère de Jésus. Jésus et ses disciples traversent un village en Samarie, et comme ils se rendent à Jérusalem, les Samaritains refusent de les accueillir. La réaction des disciples est très significative :
Luc 9.54 « *Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel et de les consumer ?* »
- Leur réaction est violente parce qu'on a touché à Jésus, à leur foi et à leurs convictions. Mais observons la réponse du maître rejeté :

Luc 9.55-56 « ⁵⁵ Il se tourna vers eux et les reprit sévèrement, en disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes (animés). ⁵⁶ Car le Fils de l'homme est venu non pour perdre les âmes des hommes mais pour les sauver. »

- Jésus ne tolère pas ce genre d'attitude. Il n'est pas venu sur terre pour juger mais pour sauver. Un jour il viendra pour juger mais pour le moment *il use de patience envers les hommes ne voulant qu'aucun périssent mais que tous arrivent à la repentance* (2 Pi 3.9).
- Je dois reconnaître avec honte que la réaction des disciples ne m'est pas étrangère.
- C'était aussi le cas de Jonas. Pas le chanteur mais le prophète. Pourtant, ce dernier est pris en exemple dans le NT. Jonas est le seul prophète avec lequel Jésus se soit comparé. Intrigant n'est-ce pas !
- Le livre de Jonas n'est ni un mythe ni une parabole –comme certains l'ont prétendu– mais bel et bien une page d'histoire qui souligne principalement son caractère.
- Cette histoire est riche d'enseignement et nous n'allons pas tout parcourir ce matin. J'aimerais simplement tirer quelques leçons du premier chapitre.

Lecture de Jonas 1.1-17

1 Un jour, le SEIGNEUR adresse cet ordre à Jonas, le fils d'Amittai :
2 « Debout, va à Ninive, la grande ville. Tu menaceras ses habitants en disant : "Le SEIGNEUR en a assez de voir vos actions mauvaises." »
3 Jonas se met en route, mais pour fuir à Tarsis, loin du SEIGNEUR. Il arrive à Jaffa. Là, il trouve un bateau qui part pour Tarsis. Il paie son voyage. Puis il monte dans le bateau, pour aller avec les marins à Tarsis, loin du SEIGNEUR.
4 Mais le SEIGNEUR lance sur la mer un vent violent, et la tempête est si forte que le bateau risque de se casser.
5 Les marins ont peur, chacun crie vers son dieu. Ils jettent à la mer tous les objets qui sont dans le bateau pour le rendre plus léger. Pendant ce temps, Jonas est descendu au fond du bateau, il s'est couché et dort profondément.
6 Le capitaine du bateau s'approche de lui et lui dit : « Quoi ? Tu dors ! Lève-toi, crie vers ton dieu ! Il pensera peut-être à nous, et nous ne mourrons pas. »
7 Puis, les marins se disent entre eux : « Pour connaître le responsable du malheur qui nous arrive, tirons au sort. » Ils tirent au sort, et le sort tombe sur Jonas.
8 Alors les marins lui disent : « Notre malheur vient de toi. Dis-nous : qu'est-ce que tu fais ici ? D'où viens-tu ? De quel pays et de quel peuple es-tu ? »
9 Jonas répond : « Je suis hébreu, et c'est le SEIGNEUR que j'adore, le Dieu qui est au ciel, celui qui a fait la mer et la terre. »
10 Puis il leur raconte son histoire. Les marins ont très peur. Ils disent à Jonas : « Qu'est-ce que tu as fait là ! » En effet, maintenant, ils savent que Jonas fuit loin du SEIGNEUR. Ils lui demandent : **11** « Qu'est-ce que nous allons faire de toi pour que la mer se calme autour de nous ? » En effet, les vagues montent de plus en plus.
12 Jonas répond aux marins : « Prenez-moi et jetez-moi à la mer. Ainsi la mer deviendra calme autour de vous. Oui, je le sais, cette violente tempête vous attaque à cause de moi. »
13 Les marins rament pour rejoindre la côte, mais ils n'y arrivent pas. Les vagues montent de plus en plus

contre eux. ¹⁴ Ils prient le SEIGNEUR et disent : « Ah ! SEIGNEUR, ne nous fais pas mourir à cause de cet homme ! Ne nous rends pas non plus responsables de la mort d'un innocent. En effet, c'est toi, SEIGNEUR, qui as fait ce que tu as voulu. » ¹⁵ Puis, ils prennent Jonas et ils le jettent à la mer. Alors la colère de la mer se calme. ¹⁶ Ensuite, les hommes sont remplis d'un grand respect envers le SEIGNEUR. Ils lui offrent un sacrifice et ils lui font des promesses avec serment. ¹⁷ (2:1) Le SEIGNEUR envoie un grand poisson pour avaler Jonas. Jonas reste dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits.

Les circonstances

- Jonas vivait au nord d'Israël, plus exactement à Gath Ephraïm, en Galilée (cf. CARTE). Il apparaît dans un moment heureux de l'histoire d'Israël.
- 2 Rois nous dit que Jonas avait prophétisé la victoire militaire de Jéroboam II, qui avait ainsi étendu le royaume du Nord.
- Dans ce rayon de bonheur passager, Dieu dit à Jonas : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle ! Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi » (1.2).
- Ninive était une grande ville. Selon Jonas 4.11, elle comptait près de 600 000 habitants (si l'on considère les 120 000 qui ne savent pas reconnaître leur droite de leur gauche comme étant des enfants), sans compter ses villes satellites.
- Ninive était également la capitale de l'Assyrie, souvent en compétition avec Babylone, capitale de la Babylonie.
- Ninive, c'était aussi le cauchemar des peuples. C'était le Berlin des années noires, en 10 fois pire. Les historiens nous apprennent que :
 - Les Assyriens étaient un peuple à la fois discipliné et joyeux, souvent occupés à la fête et aux célébrations avec un passe-temps très important : la guerre.
 - Les rois étaient à la fois prêtres et despotes implacables. Ils ne toléraient aucune autre religion et menaient eux-mêmes leurs campagnes militaires.
 - Les soldats étaient des mercenaires issus des peuples conquis. Quant à leur solde, elle provenait du butin capturé — de quoi motiver les plus tendres. On ne mange pas tant qu'on n'a pas gagné !
- La cruauté de ces hommes était légendaire. A titre d'exemple :
 - « Les Assyriens coupaient la tête de leurs victimes, après d'innombrables sévices. Ensuite, ils empilaient les têtes en forme de pyramide à l'entrée des villes qu'ils voulaient assiéger. Parfois les corps mutilés étaient exposés autour. Parfois les hommes étaient empalés vivants... »
- On comprend mieux pourquoi Dieu dit : « sa méchanceté est montée jusqu'à moi. » Voyez-vous, la méchanceté d'un peuple parvient toujours à Dieu, qui agira toujours en juste juge.
- Plusieurs milliers d'années avant Jésus Christ, « l'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que chaque jour

son cœur ne concevait que des pensées mauvaises » (Gen 6.5). Dieu voit, puis envoie le déluge, dont on trouve des marques géologiques dans le monde entier.

- Aux environs de 3000 à 4000 av. J.-C., la Bible dit que « *l'Éternel descendit pour voir la ville et la tour de Babel* » (Gen 11.5). Dieu voit, puis il juge les habitants en confondant leur langage et en les dispersant aux quatre coins de la terre.
- Aux environs de 2000 av. J.-C., Dieu dit à Abraham : « *je vais descendre [à Sodome & Gomorrhe], et je verrai s'ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu'à moi* » (Gen 18.21). Dieu voit, puis il envoie le feu du ciel sur Sodome & Gomorrhe.
- Environ 800 ans av. J.-C. (793-753) sous le règne de Jéroboam II, Dieu regarde Ninive, et avant de détruire la ville et ses habitants, Il demande à son prophète Jonas d'aller lui annoncer le jugement.
- En paraphrasant, Dieu dit à Jonas : « *va dans la Berlin nazie. Va dans la Bagdad de Saddam et annonce que le jugement de Dieu va tomber sur leur ville, leur pays, leur peuple. Car leur cruauté est montée jusqu'à moi !* »
- Comment va réagir le prophète devant cette mission difficile ?

Jonas fuit la présence de Dieu (1.3)

« Alors Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Éternel. Il descendit à Jaffa, et trouva un navire qui allait à Tarsis ; il paya le prix du transport et s'embarqua avec les gens pour aller à Tarsis, loin de la face de l'Éternel. »

- Nul besoin d'être expert en géographie pour réaliser que Tarsis est exactement à l'opposé de là où devait se rendre Jonas.
- Le contraste entre l'ordre de Dieu et la réponse de Jonas ne saurait être plus grand. Pourquoi ?
- Le chapitre 1 ne nous donne pas d'indication sur les motivations de Jonas. Il faut attendre le dernier chapitre pour comprendre. Nous savons que :
- **Ce n'est pas la peur des Assyriens !** Même si l'on imagine bien que demander à Jonas, un fervent nationaliste, d'aller prêcher à Ninive n'était pas chose facile. C'est comme si l'on avait demandé à Jean-Marie Le Pen d'aller faire un discours d'accueil chaleureux à des réfugiés maghrébins demandant asile en France !
- **Ce n'est pas le manque de connaissance du caractère de Dieu.** Sa prière du chapitre 2 et le début du chapitre 4 (v. 2) montrent une bonne connaissance des psaumes et du caractère de Dieu.
- Alors quelle était sa vraie motivation ? **En fait, Jonas était rongé par l'amertume et la haine.** Cela se manifeste tout à la fin du chapitre 4 où l'on voit Dieu mettre le doigt sur l'absence totale de compassion de Jonas à l'égard de ses semblables.

- Les Ninivites étaient cruels, certes, mais ils étaient créés à l'image de Dieu (Ja 3.9). Et à ce titre, Jonas péchait en les considérant comme des moins que rien.
- Il était écœuré à l'idée que Dieu puisse faire grâce une dernière fois à ces vermines de Ninivites. C'est ce qu'il dira en substance à Dieu après que ces derniers se soient repentis avec le sac et la cendre.
- Jonas ne veut pas faire partie d'un plan où des hommes mauvais seraient au bénéfice du pardon de Dieu. C'est pourquoi il refuse de partir et d'obéir à Dieu.
- A ses yeux, il est juste que les Ninivites meurent, et qu'ils meurent immédiatement, sans appel à la repentance.
- **Jonas manquait de compassion parce qu'il avait besoin de corriger sa conception du péché.**
- En tant que vrai prophète, descendant du peuple juif, héritier des promesses, Jonas se croyait au dessus de la norme, il se voyait blanc comme neige comparé aux Ninivites.
- Il avait une haute opinion de lui-même. Intérieurement, Jonas se disait probablement : « *Après tout, ne suis-je pas Israélite, de la race élue de Dieu. De plus, je n'ai tué personne et je suis loin de pratiquer les horreurs des Ninivites, moi !* »
- Il est vrai qu'il existe des conséquences différentes lorsqu'on pèche. Par exemple, si j'avais l'intention de tuer, et que je prenne un fusil de chasse, cela aurait moins de gravité que si je faisais exploser une bombe atomique. Mais l'essence des deux péchés demeure identique.
- Dans la faute des Ninivites (barbarie, torture, etc.), il n'y a qu'une différence de conséquence avec le péché de Jonas, pas de nature.
- Quelqu'un qui ment ou qui détourne de l'argent commet des actes dont les conséquences juridiques terrestres sont différentes — même selon la Bible. Mais ces deux actes puisent à la même racine de rébellion contre la Loi de Dieu. Et ces deux actes ont les mêmes conséquences éternelles.
- Un mensonge conduit aussi sûrement en enfer que la sorcellerie, le meurtre ou l'immoralité parce que Dieu ne peut pas tolérer le moindre péché.
- Jacques dit : « *celui qui pèche contre un seul commandement est redevable de toute la loi* » (Ja 2.10). Personne ne peut être justifié en pratiquant la loi (Rom 3.20), ni Jonas, ni moi, ni vous.
- Aussi, lorsque Jonas part à Tarsis alors que Dieu lui demande de partir à Ninive, il mérite autant d'être puni que les Ninivites qui se livrent à la barbarie.
- Comprenons-nous bien. Une goutte de poison et une bouteille de poison n'aboutissent pas au même résultat. Mais c'est toujours du poison.
- Jonas lui, voit le mal ailleurs que dans son cœur. Il accepte facilement la grâce pour lui-même tout en l'interdisant aux autres. Dieu le relève au chapitre 4 :

Jonas 4.10-11 « ¹⁰ Et l'Éternel dit : Toi tu as pitié du ricin qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait grandir, qui est né dans une nuit et qui a péri dans une nuit. ¹¹ Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes en grand nombre ! »

- Le cœur de Jonas s'était endurci avec le temps. La Bible regorge d'exemples de serviteurs de Dieu possédant une telle dureté de cœur.
- Par exemple, lorsque David vole la femme d'Urie puis fait tuer son mari, le prophète Nathan vient le voir pour lui raconter une histoire. Un riche avait quantité de troupeaux. Dans la même ville un pauvre n'avait qu'une brebis, dont il prenait soin avec tendresse. Le riche accueillit un jour un voyageur. Pour lui faire honneur il alla préparer un bon repas avec la brebis... du pauvre (2 Sam. 12). Vous souvenez-vous de la réaction de David ?

2 Samuel 12.5 « La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme, et il dit à Nathan : l'Éternel est vivant ! l'homme qui a fait cela mérite la mort... »

- Quelle implacable justice — pour les autres... Mes amis, notre manque de compassion vient souvent de notre orgueil qui nous pousse à nous considérer comme étant supérieurs aux autres.
- Avez-vous tendance à vouloir établir la justice et à être intransigeant avec les sales pécheurs qui vous entourent ? Vos frères et sœurs chrétiens y compris !
- Si c'est le cas, alors prenez RDV chez un ophtalmologue parce que vous avez un problème de vue. Relisez Matthieu 7.1-5 et demandez à Dieu de vous aider à enlever la poutre qui est dans votre œil car elle vous empêche de voir votre propre péché.
- La deuxième chose que j'aimerais souligner maintenant, c'est le fait que Dieu n'abandonne pas Jonas dans son péché et son obstination. Il va le poursuivre jusqu'à la capitulation !

Dieu poursuit Jonas (1.4-16)

- Le texte nous dit que « *Jonas essaye de fuir loin de la face de l'Éternel* ». Je me demande quelle distance il pensait parcourir pour être loin de Dieu 😊.
- Tarsis était bien la ville la plus éloignée connue à cette époque, mais Jonas n'était pas bête au point de croire qu'après Tarsis, Dieu avait besoin de lunettes !
- Comme nous l'avons souligné, Jonas connaissait très bien les Psaumes, et il avait certainement déjà lu le Psaume 139 qui dit :
« *Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore et que j'aie à demeurer au-delà de la mer, là aussi ta main me conduira et ta droite me saisira.* » (v. 7-10).

- Dieu est omniprésent. Où que nous allions, il y est. En tout point de l'univers que Dieu a créé, Dieu est présent. En d'autres termes, on ne peut pas fuir la présence de Dieu.
- Il était donc stupide de la part de Jonas de vouloir fuir la présence de Dieu. Mais Dieu ne l'abandonne pas pour autant.
- Dieu aurait très bien pu se passer de Jonas et choisir un homme plus obéissant et malléable. Mais voilà, « *les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables* » (Rom 11.29).
- Dieu a choisi Jonas non parce que c'était un héros spirituel, mais tout simplement parce qu'il l'a choisi. Et parce que Dieu a choisi Jonas, alors il va le poursuivre pour l'amener à obéir et à comprendre. Dieu ne lâche pas ceux et celles qu'Il appelle (Ph 1.6).
- Dieu a choisi des hommes et des femmes, pour Lui-même et pour son service, non parce que nous serions des héros spirituels, mais parce qu'Il nous a choisis (Eph. 1.3ss, Jean 15.16, Rom 9.14, 2 Thess 2.13, etc.). Et si nous sommes infidèles, Lui demeure fidèle (2 Tim. 2.13).
- Je suis encouragé par le fait que Dieu ait maintenu son désir d'utiliser Jonas, en dépit de son infidélité. Parce que cela veut dire que Dieu peut prendre un type comme moi, malgré ses énormes faiblesses, et mener son œuvre à bien. Dieu peut prendre un type comme toi, pour mener à bien ses projets.
- Seulement, si Dieu nous montre quelque chose, il est totalement vain et stupide de refuser d'obéir. Dieu est souverain et il nous poursuivra pour nous ramener à ses voies.
- Dieu va ensuite démontrer l'étendue de sa souveraineté dans la suite de l'histoire.

Par la tempête (1.4)

- Jonas pensait s'échapper. Il avait oublié de prendre en compte ce que l'on appelle les impondérables !
- Il est très rare que de telles tempêtes s'élèvent pendant la saison de navigation. C'est d'ailleurs l'un des éléments qui fera réfléchir les marins.
- Parfois Dieu veut gagner notre attention par les tempêtes que nous traversons. Il règne sur les circonstances les plus diverses. La pluie, le beau temps. Les difficultés sont parfois là pour nous rendre attentifs à notre dépendance de Dieu. Nous pensons pouvoir vivre sans lui, et soudainement, rien ne va plus, et nous nous rendons compte qu'il est notre vie.

Il m'est arrivé à plusieurs reprises dans ma vie chrétienne de connaître ce genre de situation. Je me souviens de l'une d'entre elles. Dans la même semaine, j'ai reçu une lettre postale, un email, puis un coup de téléphone, de personnes différentes, qui relevaient toutes la même incohérence dans ma vie. A la première lettre j'ai imité Caliméro en me disant : « *C'est trop injuste* ». A la deuxième, j'étais un peu moins catégorique. Mais quand la troisième personne a appelé, je n'étais plus fier et je savais que je devais changer quelque chose dans ma vie. J'ai

changé à ce moment-là mais j'aurais très bien pu m'entêter et alors Dieu aurait dû utiliser l'artillerie lourde.

- Dieu peut également utiliser des éléments humains pour nous ramener à la raison. Ici, il va utiliser les marins.

Par les marins (1.5-7)

- En bons polythéistes, les marins croyaient que les phénomènes naturels provenaient de l'action des dieux ou d'un conflit entre eux. Il fallait donc invoquer tous les dieux du panthéon pour toucher celui qui était la cause de ces tourments. Les Phéniciens croyaient que les dieux avaient conquis une partie du chaos, sans parvenir à tout régler. Prier en quantité suffisante, ou accomplir certains rites permettait — selon eux — d'infléchir la volonté des dieux.
- Les marins prient et rien ne se passe. Par peur d'oublier un dieu, les marins demandent à Jonas de prier son Dieu. Mieux vaut être prudent.
- Conscients du caractère exceptionnel de cette tempête, ils en viennent à tirer au sort. Et là, pas de chance, le sort tombe sur Jonas ! On dirait que le règne de Dieu touche même les décisions des païens !

Conclusion

Leçon N°1

- La première leçon de cette histoire, est que **fuir Dieu et ses instructions est une folie vaine et dangereuse.**
- Dieu dit à Jonas : « Pars à droite. » Il part à gauche. Mais Dieu le poursuit pour le ramener à sa mission.
- Dieu nous dit quantité de choses. Dans sa Parole, il nous donne des instructions — les ignorer, s'y opposer, est une folie. Dieu nous y ramènera.
- Dieu peut aussi nous inviter à accomplir des actions spécifiques, souvent liées à notre caractère. Il est dangereux de ne pas en tenir compte.
- Beaucoup de chrétiens ont une vitalité spirituelle au point mort, parce que Dieu voulait leur apprendre une leçon spirituelle, et qu'ils ne l'ont jamais acceptée.
- Nos milieux évangéliques regorgent de « papillonners » qui vont d'Eglise en Eglise et ont toujours les mêmes problèmes récurrents. Mais la chose est bien connue, les problèmes viennent (toujours) des autres ! ☹
- Si Dieu veut vous apprendre le principe de la soumission mutuelle, et que vous êtes trop orgueilleux pour plier le genou, il vous faudra malgré tout passer par là.
- Si Dieu veut vous apprendre le principe de la dépendance financière... de la pureté sexuelle... de la confiance en lui...écoutez-le !

Leçon N°2

- La deuxième leçon que je souligne est la **souveraineté de Dieu dans son appel et sur l'ensemble de nos vies.**
- Dieu ramène à lui les enfants qui s'éloignent de sa présence. Il est souverain et reste maître des circonstances qui nous entourent. Si nous désobéissons, il orchestrera nos rencontres pour nous mettre face à nos responsabilités et nous ramener dans des voies justes.
- Un chemin qui ne s'accomplit pas dans la vérité s'accomplit souvent dans la souffrance. Bien des souffrances spirituelles ou morales, des blocages, ont commencé par une désobéissance.
- Et tant que la leçon n'est pas apprise, Dieu ramène son enfant au même endroit. Le refus de franchir un obstacle n'est qu'un sursis.

Leçon N°3

- Enfin, la dernière leçon que j'aimerai souligner est que **l'œuvre divine dans le cœur d'un serviteur est aussi importante que le résultat de son service.**
- Il est clair que la mission de Jonas était capitale pour les Ninivites. Le résultat impressionne : 600 000 âmes arrachées de l'enfer !
- Mais aux yeux de Dieu, la mission était aussi importante que la sanctification du cœur de Jonas.
- Pour Dieu, la fin ne justifie jamais les moyens. Il se préoccupe autant de nos motivations, de notre cœur que de l'exercice de notre ministère.
- On peut savoir quantité de choses sur Dieu, sans pour autant les vivre. On les vit de plus en plus en cultivant une volonté de brisement, de renoncement à soi-même. On ne les vit pas en endurcissant son cœur, en persévérant dans des chemins qui ne sont pas justes.